

[Nord Stream: le Royaume-Uni, du gaz russe dès 2016?](#)



Les livraisons de gaz naturel russe au Royaume-Uni via le gazoduc Nord Stream pourraient commencer dès 2016 selon le Wall Street Journal. Les négociations entre le groupe britannique BP et Gazprom sont à leurs débuts et pour BP "il s'agit pour le moment de discussions préliminaires".

Long de 1'220 km, le gazoduc Nord Stream relie la baie de Portovaïa (Russie) à la côte allemande (près de Greifswald). Ce cordon ombilicale énergétique soude l'avenir de l'Allemagne et de la Russie. Ses deux conduites sont dotées d'une capacité annuelle de 27,5 milliards de m³ de gaz chacune. La proposition de BP serait un prolongement de la conduite actuelle qui permet d'éviter l'Ukraine.

Le projet est réalisé par la société Nord Stream AG. Son capital est réparti entre le russe Gazprom (51%), les allemands Wintershall Holding et E.ON Ruhrgas (15,5% chacun), le néerlandais Gasunie et le français GDF Suez (9% chacun).

L'Allemagne devient entièrement dépendante du gaz Russe

Le gazoduc allemand NEL, deuxième embranchement de la conduite de gaz transbaltique Nord Stream, est entré en service.

Au départ, le gazoduc NEL devait passer près de Hambourg et de Brême pour aboutir à Reden, en Basse Saxe. Lancée au printemps 2011, sa construction devait s'achever le 1er novembre 2012. Or, fin juin 2011, des habitants de la Basse Saxe ont attaqué en justice le tracé du pipeline et obtenu l'interdiction de le construire à une distance inférieure à 350 mètres des habitations.

Cette décision judiciaire a contraint l'opérateur du projet à déplacer 30 km de tubes.

Le pipeline NEL, de même que l'OPAL, l'autre dérivation du gazoduc Nord Stream, relie ce dernier au réseau gazier européen. Long de 440 km, le NEL est en mesure d'acheminer 20 milliards de m³ de gaz par an. Ce projet est financé par Wingas (coentreprise de Gazprom et de Wintershall) à hauteur de 51%, ainsi que par N.V. Nederlandse Gasunie (20%), le belge Fluxys (19%) et l'allemand E.ON (10%).

Sources: Wall Street Journal, Ria Novosti